



Les solutions du mois – Club Routes

Elles vous permettent de faire le point sur un sujet traité dernièrement sur le Club Routes et de découvrir les initiatives qui ont été mises en place par vos homologues d'autres collectivités.

Viabilité hivernale – Zones particulières de glissance

Le Conseil général de Corrèze est confronté sur certains secteurs de son réseau routier à un problème persistant d'adhérence en période hivernale, malgré des opérations de traitement classiques.

Ce problème d'adhérence et de glissance sur des secteurs allant de 3 à 500 mètres, entraînent régulièrement des sorties de routes, malgré la présence de signalisation indiquant le danger. Ces zones se situent généralement à proximité d'un cours d'eau ou sur des secteurs en franchissant.

Le Conseil Général de Corrèze vous a donc sollicité pour essayer de dégager ensemble une solution efficace.

Les départements qui ont répondu à cette enquête ont tous modifié le revêtement de la chaussée concernée :

Le Conseil général du Bas-Rhin a mis en place sur les zones concernées du département un enduit à haute adhérence à base de résine époxy et de granulats à fort CPA (coefficient de polissage accéléré). Le bilan est positif, puisqu'il a été constaté une baisse de l'accidentologie, et un tel revêtement a permis de ne plus traiter prioritairement ces secteurs que ce soit en préventif ou en curatif.

D'autres départements ont réalisé un revêtement de type ECF (enrobé coulé à froid) avec un granulats de classe A sur toutes les sections concernées. Revêtement ultramine de moins de 15 mm environ, qui permet de restaurer l'adhérence et l'étanchéité d'une chaussée en bon état structurel et présentant peu de déformation. Cette solution apportant également selon les départements concernés, des résultats probants.

Le Conseil général des Hautes Alpes précise également que sur ces zones, la glissance peut-être due à un surdosage de sel. En effet ces sections, souvent verglacées, sont salées régulièrement, et il arrive que dans certains cas, la salinité résiduelle de la chaussée soit si importante que des cristaux de sel et de dihydrate de sodium viennent gommer la microrugosité des cailloux composant la couche de roulement. Ce qui entraîne une perte quasi-totale de l'adhérence, même sur une chaussée sèche.

La solution a alors été dans un premier temps de lessiver la chaussée à l'eau claire, après mesure de la salinité résiduelle, qui s'est avérée très importante. Puis dans un deuxième temps, une diminution des quantités de sel répandues.

Retrouvez sur le [forum du Club Routes](#) l'intégralité de ces échanges